

## SPORTS

# Le Marseille Paddle Contest met la barre encore plus haut

## SPORTS DE PAGAIE

Dimanche, près de 200 participants ont rallié, par la mer, le Mucem à la marina olympique du Roucas Blanc. À terme, la manifestation espère atteindre la barre des 1 500 concurrents.

En août 2018, Albert Tobelem et le Marseille-Mazargues Canoë-Kayak organisaient le premier Marseille Paddle Contest, course en mer ouverte uniquement aux licenciés de la Fédération Française de Canoë-Kayak et sports de pagaie (FFCK).

Un an plus tard, l'emblématique dirigeant du MMCK n'est plus, mais de là-haut, il doit être fier de ses successeurs qui poursuivent son œuvre. À savoir démocratiser les sports de pagaie.

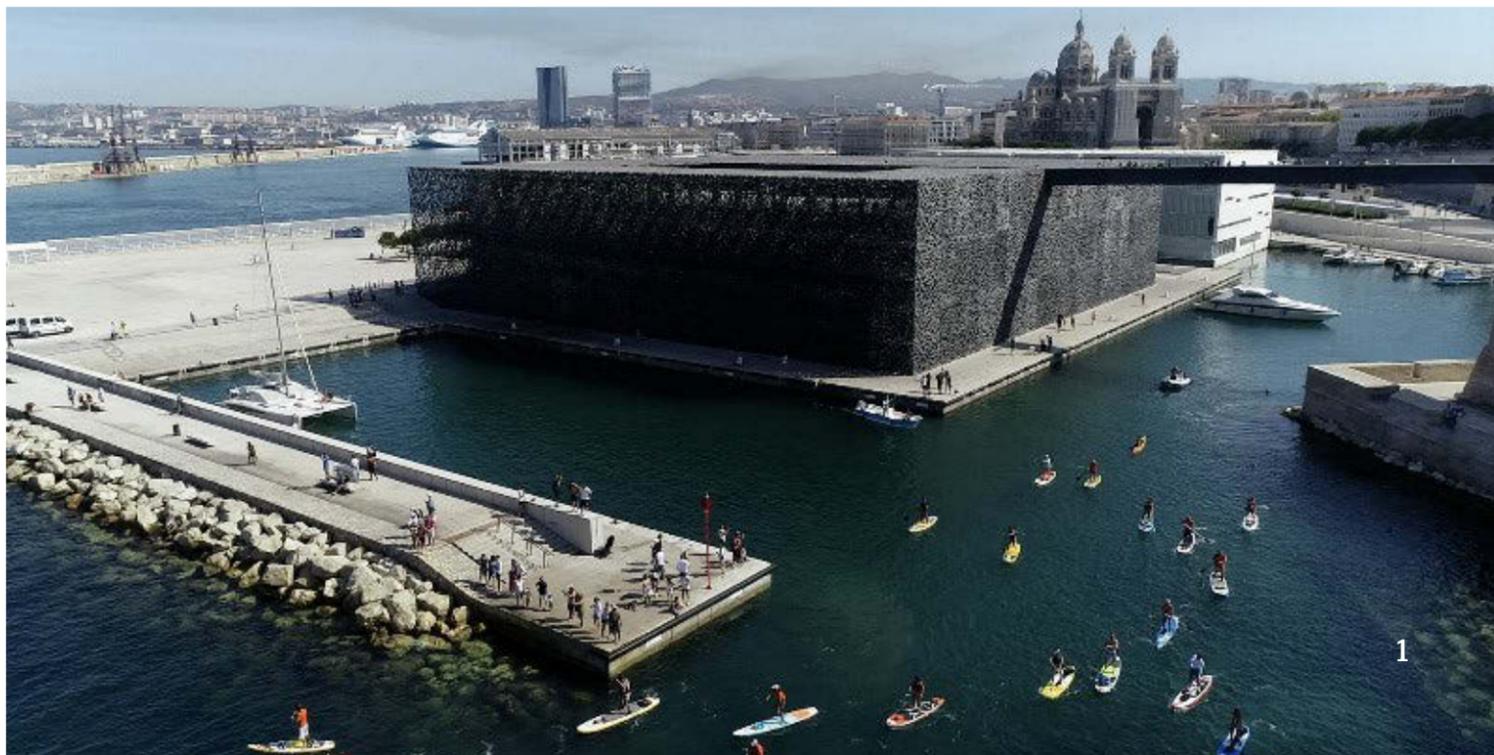
Dimanche, ce ne sont pas 80 mais 200 participants qui ont rallié le Mucem, nouveau lieu de départ des courses [7 km ou 14 km], à la marina olympique du Roucas Blanc. Et cette fois, la manifestation était ouverte à tous. « En regardant ce qu'il se passe dans d'autres disciplines, on avait envie nous aussi de nous ouvrir au grand public », confirme Nicolas Manoussos, qui possède (entre autres) la casquette de directeur de course.

« En canoë-kayak, ce type d'événement se fait déjà un peu sur les fleuves ou les rivières. » Précisons donc tout de suite que le « Marseille Paddle Contest » n'était pas réservé qu'aux paddles : toutes les embarcations à pagaie [canoë, kayak, pirogue...] étaient acceptées.

## Le pendant maritime de la célèbre « Lyon Kayak »

À terme, l'idée est d'être le pendant maritime de la « Lyon Kayak », qui traverse la capitale des Gaules en descendant la Saône.

À chaque équinoxe d'automne, elle réunit près de 2 500 personnes. Joël Doux en est l'un des organisateurs. Il travaille en collaboration avec la FFCK afin de monter un « City Paddle Tour » à travers la France. « On a démarré un peu comme ici, avec même pas 200 participants. On a fait grossir l'événement en proposant aux Lyonnais de leur louer des bateaux pour qu'ils participent. Le but est de mélanger les compétiteurs de haut niveau, les pratiquants réguliers mais aussi beaucoup de gens



qui découvrent l'activité. »

À Marseille, il était aussi possible de louer son embarcation quelques jours avant la course. « On a un site web qui permettait aux gens de réserver très rapidement leur bateau, quel qu'il soit. Bien sûr, il s'agit de bateaux adaptés », précise Joël Doux. « Les embarcations proposées à la location sont vraiment faites pour l'initiation. Il n'y a aucune comparaison possible avec celles utilisées par les sportifs de haut niveau » renchérit Nicolas Manoussos, qui prévient quand même que s'élancer en mer, même pour 7 km de course « reste un défi, une aventure. Surtout physiquement. Il faut que les gens en aient conscience. »

## « La sécurité ? C'est 70 % de notre budget ! »

Pour les organisateurs, le principal défi reste la sécurité. D'abord, parce que la mer se laisse moins apprivoiser que le fleuve.

« C'est le côté ambitieux du projet, mais aussi celui qui nous

fait le plus peur », avoue Nicolas Manoussos, qui avait prévu trois parcours alternatifs en cas de mauvaises conditions météo.

Ensuite, parce qu'en rade de Marseille, l'épreuve doit composer avec un fort trafic maritime, qu'il s'agisse de bateaux de plaisancier ou de car-ferries. « La part de sécurité représente 70 % de notre budget », explique M. Manoussos.

« Au départ, on avait imaginé de faire une course le samedi et une autre le dimanche. Mais séparer les deux courses aurait engendré de doubler les bateaux de sécurité. »

Cela ne devrait pas empêcher le MMCK et le comité des Bouches-du-Rhône de proposer une 3<sup>e</sup> édition. « En 2020, nous espérons développer et pérenniser la manifestation », confirme Charles Gache, le président du MMCK. « Nous souhaitons créer un gros événement qui, on l'espère, arrivera à terme entre 1 500 et 2 000 participants. Comme la traversée de Lyon. » Gaël Biraud

1 - Au départ du Mucem, 200 concurrents ont participé au Marseille Paddle Contest. Deux parcours étaient proposés : 7 km ou 14 km.

2 - Les jeunes pratiquants et les non initiés ont privilégié le parcours de 7 km qui longeait principalement la côte.

3 - Le parcours de 14 km amenait les participants derrière les îles du Frioul.

PHOTOS CLÉMENTINE BAUDE / MARSEILLE PADDLE CONTEST

## Del'équipe de France d'Ocean Racing aux débutants

Le 2<sup>e</sup> Marseille Paddle Contest proposait deux parcours. Le premier, long de 7 km longeait la côte et a été principalement plébiscité par les jeunes pratiquants et les non initiés. Le second, long de 14 kilomètres, passait devant le château d'If et faisait le tour de l'archipel du Frioul. Parmi les sportifs de haut niveau figuraient la quasi-intégralité de l'équipe de France d'Ocean Racing, terme qui désigne les compétitions de kayak en mer. Le 14 kilomètres était d'ailleurs qualificatif pour les prochains championnats de France d'Ocean Racing, qui se dérouleront à Palavas-les-Flots [26 au 30 août]. Sur ce parcours, les plus rapides ont été les kayaks monoplaces de Benoît Le Roux (en 1h07) chez les messieurs et son épouse Angie (en 1h17). Certains concurrents en stand up paddle ont passé trois fois plus de temps en mer. G.B.